CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

annonces sont insérées aux taux —suivants:—

Par ligne 1ère insertion		0 10
"	Chaque insertion subséquente	0 05
"	Trois insertions par semaine	0 06
"	Deux " " "	0 07
"	Une " " "	0 08

Conditions spéciales pour annonces à —longs termes—

Réclames: 10 centins par ligne chaque —insertion—

MERCREDI 5 JUIN 1889

LE MUR DE LA VIE PRIVEE

L'organe officieux de l'administration provinciale de Québec vient de faire entendre sa plainte indignée, contre les journalistes qui s'attachent aux pas de M. Mercier pour dévoiler à peu près tous les mystères de sa vie privée.

Si le premier ministre va s'attabler dans un restaurant new-yorkais de quatrième ordre, un correspondant donne aussitôt la liste des vins qu'il a bus et le nom du convive qui a soldé l'addition. Que M. Mercier devienne propriétaire d'un immeuble à Montréal, un reporter veut savoir avec quel argent il a pu le payer. Que le chef du cabinet "consente à porter les couleurs pontificales", (paroles de l'*Electeur*), des journalistes moqueurs "le comparent à un personnage de carnaval." On va jusqu'à pénétrer dans sa salle à manger, pour s'assurer qu'il ne mange pas de boudin le vendredi.

Puisqu'il est convenu que les soldats de la presse n'escaladeront pas le mur de la vie privée, nous n'essaierons pas d'excuser la faute de ceux de nos confrères qui se sont glissés dans l'entourage de M. Mercier pour livrer à la publicité tous les petits secrets de sa vie intime.

Nous demanderons, toutefois, si l'*Electeur* lui-même n'est pas celui qui a donné l'exemple de ces fâcheuses indiscrétions ? Le public aurait-il jamais songé à s'intéresser aux faits et gestes de certains hommes, aux heures où ils sont rentrés dans les coulisses de la scène politique, si un violent prurit—indice d'une nature peu distinguée,—ne les avait poussés à rechercher eux-mêmes la notoriété publique ?

Quel est donc celui d'entre nous qui s'est complu le premier à faire à ses lecteurs la confidence des visites que M. Mercier avait reçues ? à leur donner les noms des convives qu'il avait réunis autour de sa table ? à leur annoncer que le gouverneur lui avait envoyé un poisson ? à publier les chiffres des sommes souscrites par le chef de cabinet, en faveur de telle ou telle œuvre ? à énumerer les bouquets que des demoiselles avaient présentés au premier ministre ? à décrire le costume qu'il avait choisi pour épâter les habitants d'une petite ville, et à les entretenir enfin de ces mille petits riens qu'un véritable galant homme tient essentiellement à renfermer dans le cercle étroit de sa famille et de ses amis intimes ?

N'est-ce pas l'*Electeur* lui-même qui, après avoir fait monter sur les tréteaux la personnalité de M. Mercier, s'est permis de l'exhiber à la foule, comme un personnage dont la vie privée, même dans ses moindres détails, ne pouvait manquer d'intéresser les populations ?

Si le boniment de notre confrère n'avait été accueilli que par des marques d'admiration, nous ne croyons pas qu'il se fût plaint de la curiosité indiscrète des *reporters*. L'*Electeur* n'a commencé à se fâcher que le jour où des sifflets se sont fait entendre, où l'on s'est permis de se gausser des bas de soie, des culottes courtes, des plumes d'autriche et du gilet Louis XV de cet avocat montréalais de la fin du 19e siècle, se montrant en plein jour sur la voie publique, vêtu comme le marquis d'une comédie de Molière.

Alors seulement, l'organe officieux a parlé des privilèges de la vie privée, et pour faire taire les rieurs, il leur a jeté au visage les mots odurieurs dont se servent les forts de la hall, les harengères et les portefaix des quais, quand ils se prennent de querelle.

Nous est avis que le meilleur moyen d'empêcher les journalistes d'entrer dans la vie privée d'un homme politique, n'est pas précisément d'en tenir soi-même la porte toute grande ouverte. Quand M. et Mme Choufleuri, d'une pièce du Palais-Royal, annoncent *urbi et orbi*, comme un évènement bien propre à passionner les contribuables, qu'ils ont eu à leur table messieurs Falampin, Tartampion, Citrouillard et quelques autres personnages également intéressants, ils n'ont plus le droit de se scandaliser si un journaliste demande en goguenardant s'il y avait au moins des truffes à ce fameux repas, et si le champagne qu'on y a lampé n'était pas tout bonnement du *hard cider*, sorti des pressoirs du New-Jersey ?

Pour ce qui est des prétendues *couleurs pontificales* dont s'est affublé M. Mercier, un jour du mois dernier, on ne nous fera jamais croire que, parce qu'il a plu à un Italien, sous-assesseur du Secrétariat des brefs apostoliques, de dessiner, il y a bien près de soixante ans, un costume rococo, qui pouvait faire bon effet, à cette époque, sous le beau ciel de l'Italie, au milieu d'un peuple qui aime le clinquant, les couleurs voyantes, les fanfreluches, les galons et les breloques, les Canadiens qui se permettent d'en rire aujourd'hui, à St. Hyacinthe, méritent les foudres de l'Eglise.

☞ CHAISES et FAUTEUILS à fond de canne chez Harris & Campbell.

JOURNALISME QUI S'EGARE

Un de nos confrères du parti conservateur se livre aux réflexions suivantes, à propos des bottes d'asperges que les ministres de Québec sont allés manger chez le directeur de la *Patrie* :

"Le jour du banquet Taillon, M. Beaugrand invita à festoyer chez lui les ministres du gouvernement de Québec.

"Ce n'est point parce que le rédacteur de la *Patrie* avait une envie extraordinaire de faire la cour à ces messieurs, ni qu'il ait en M. Mercier une confiance plus grande qu'autrefois ; mais il voulait donner un soufflet à l'*Etendard* et il a réussi.

"Quelques jours auparavant, la *Patrie* avait réédité son programme et affirmé de nouveau son radicalisme. L'*Etendard* en avait pris note et demandé que ce journal fût jeté par dessus bord, avec son bagage francmaçonique."

Le fameux turbot de l'empereur romain avait moins d'importance qu'on n'en donne chez nous aux plus petits détails de la vie privée de quelques hommes politiques. Quant à cette prétendue mésintelligence entre l'*Etendard* et la *Patrie*, nous n'en croyons pas un traître mot. Chacun de ces deux journaux a ses partisans dévoués, dont il faut maintenir le zèle, chauffé à blanc. C'est en déblatérant sans cesse, l'un contre l'autre, le premier au nom des saints principes, le second à titre de disciple de la pleiade rouge, qu'ils peuvent se maintenir à la tête de leurs phalanges respectives. Au fond, ils s'entendent fort bien.

ECHOS DU JOUR

Voici l'époque de la révision des listes électorales. Canadiens, que chacun de vous s'assure que son nom figure dans ces listes, s'il veut exercer son droit de vote.

On fait courir le bruit que de nouvelles complications vont retarder encore le règlement de la question des biens de Jésuites.

M. Heneker, président de la sous-commission du Conseil Protestant de l'Instruction Publique, a eu dernièrement une entrevue avec M. Mercier, dans laquelle il a fait remarquer que les biens, dits des Jésuites, avaient été donnés au Canada par le gouvernement impérial, à la condition que leurs revenus seraient consacrés exclusivement à l'enseignement. D'après M. Heneker, la loi du 8 août 1888 irait à l'encontre des conditions auxquelles la Grande-Bretagne a donné les biens des Jésuites à la colonie canadienne.

Aussi le Conseil Protestant n'a-t-il pas accepté encore les $60,000 que cette loi lui a allouées.

Nous avons lu dernièrement dans la *Justice* :

"Or, que nous dit la *Presse* ?

"Dans un article évidemment inspiré, préparé avec soin—un vrai article programme—le journal de MM. Chapleau et Nantel nous dit etc : "

Que signifie cette expression *évidemment inspiré*, que nous retrouvons, de temps à autre, dans quelques feuilles canadiennes ? La Palestine a eu ses prophètes inspirés ; la Grèce eut ses poètes inspirés ; il était réservé à la Province de Québec d'avoir ses journalistes inspirés.

"Les écrits de L'ETENDARD, dit notre confrère de ce nom, semblent être l'une des préoccupations de M. Taillon ; jamais il ne fait le moindre bout de discours à grand effet, sans venir redire certains textes extraits de nos colonnes. Cela nous fait vraiment trop d'honneur."

Nous sommes absolument de l'avis de ce journal. Quelle réclame quelques feuilles du parti conservateur ne lui font-elles pas !

D'après le *Free Press* d'Ottawa, dont l'*Electeur* s'est fait l'écho, M. Jules Helbronner serait le seul membre spirituel de la Commission du Travail, puisque, après avoir "touché son magot, il s'est embarqué pour l'Europe."

M. Helbronner est allé, à ses seuls frais, visiter l'exposition ; c'est là un genre d'esprit que M. Mercier n'a pas eu.—Ce dernier a bien su aller à Paris pour y chercher une croix d'honneur; il a su se rendre à Rome, pour obtenir une marque de distinction toute personnelle ; mais il n'a pas su faire profiter ses concitoyens des avantages de l'exposition de Paris. A son retour, M. Helbronner racontera ce qu'il aura vu au Champ-de-Mars, dans un rapport dont l'industrie et le commerce du Canada pourront profiter.

Dans le numéro où l'*Electeur* parle du voyage de M. Helbronner, il s'indigne contre les journalistes qui sont entrés dans la vie privée de M, Mercier, et contre la *Vérité*, à laquelle il adresse cette boutade : "à l'avenir, nous demanderons la permismission à M. Tardivel, quand nous aurons à nous absenter." M. Helbronner, aujourd'hui simple particulier, a eu, sans doute, tort de ne pas demander à l'*Electeur* la permission de traverser l'océan.

Deux députés ministériels de la législature de Québec parlent de se retirer de la politique. L'un le ferait par dégoût, l'autre par nécessité. C'est la conscience qui, se révoltant chez le premier, lui défend d'appuyer plus longtemps le cabinet Mercier ; c'est la bourse qui, aplatie chez le second par les frais de son élection et de la contestation qui s'en suivit, ne lui permet de s'intéresser aux succès de M. Mercier plus qu'à ses propres affaires.

NÉCROLOGIE

On annonce le décès, à Hull, de dame Angélique Gingras, veuve d'Antoine Fréchette, ancien citoyen d'Ottawa. La défunte, renommée pour son grand cœur et la vivacité exceptionnelle de son intelligence, était née à Saint-Nicolas, comté de Lévis.

Elle s'est éteinte lundi matin, à une heure, à l'âge de soixante-quinze ans et sept mois, entourée de sa nombreuse famille, dont font partie, entre autres, M. William Fréchette, son fils, du département des Postes, —M. le docteur Saint-Jean, ancien député et maire d'Ottawa,—M. Auguste Genaud, de la Chambre des Communes,—M. Dosithée Cimon, de Hull,—et M. Emery Saint-Denis, du département de l'Agriculture, ses gendres,—ainsi que M. Louis Fréchette, le poète, et M. Achille Fréchette, traducteur au parlement, ses neveux.

Elle a conservé jusqu'aux derniers moments l'usage, de toutes ses facultés ; ni les souffrances ni les angoisses d'une fin prochaine n'ont pu altérer sa touchante bonté d'âme, ni même son inaltérable gaieté. C'était une femme d'élite dans toute la force du terme. Elle emporte la vénération de tous, et laisse les souvenirs les plus profonds dans le cœur de tous ceux qui l'ont connue.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures.

DEPECHES DU MATIN

(Service spécial.)

LE PRINCE DE GALLES A PARIS

OUVERTURE D'UN NOUVEAU PORT FRANCAIS

CHOSES D'IRLANDE

JACQUES L'EVENTREUR REPARAIT EN ANGLETERRE

HONNEURS ECCLESIASTIQUES A DES QUEBECQUOIS

ASSEMBLÉE ANTI-JÉSUITIQUE PRÈS D'OTTAWA

NOUVELLES DE MONTRÉAL

Visiteurs royaux à Paris

LONDRES, 4—Le prince et la princesse de Galles partiront samedi pour Paris, où ils se proposent de visiter l'exposition.

Nouveau hâvre à Calais

PARIS, 4—Le président Carnot a ouvert définitivement le nouveau hâvre de Calais, en présence d'une foule enthousiaste. Tous les edifices, les batiments et les quais étaient pavoisés.

Améliorations en Irlande.

LONDRES, 5—A la chambre des Communes, hier soir, M. Balfour a présenté un *bill* relatif à la construction d'un chemin de fer en Irlande. Le *bill* a passé par la première lecture, et le *bill* de la commission d'agriculture a passé par la deuxième lecture.

Jacques l'Eventreur reparaît-il ?

LONDRES, 4—On vient de trouver dans la Tamise, à Horsleydown, un paquet contenant la partie inférieure d'un corps de femme, coupé en morceaux. Une autre trouvaille semblable a été faite à Battersea. Ces restes étaient enveloppés dans des morceaux de caleçons sur lesquels était marqué : Fisher. On craint que Jacques l'Eventreur n'ait recommencé son œuvre infernale.

Partant pour le Sault-Ste-Marie.

SAULT-STE-MARIE, 4—Le premier train express direct de St. Paul et Minneapolis est entré en gare ce matin à 9.45 hrs.

Une foule immense entourait la gare, et à l'arrivée du train, elle a fait entendre de chaleureux applaudissements.

Réunion des employés de chemin de fer

CHICAGO, 4—Il y a eu, hier, une assemblée secrète des représentants des employés de chemins de fer des diverses parties du pays. Le but de cette réunion est de former une association entre les mécaniciens, les chauffeurs et les serre-freins.

Souscriptions pour St Sauveur

QUÉBEC, 4—Le montant des souscriptions en faveur des incendiés de St. Sauveur s'élève à $16,350.

Honneurs Ecclésiastiques

QUÉBEC, 14—Les revds. MM. Têtu et Marois du palais du cardinal, viennent d'être nommés prélats de la maison du Pape. M. Charles Trudelle, ancient zouave, aujourd'hui assistant registrateur du district de Québec, a été créé chevalier de St. Grégoire-le-Grand.

Le meurtre de la rivière Rapide

WINNIPEG, 4—On a trouvé, pendu à un arbre, près du fort François, le corps de Neil Johnston, le prétendu meurtrier de Humphrey Keeler de la rivière Rapide, dans le district de la rivière La Pluie.

On croit qu'il s'est suicidé.

Sévère punition

MONTRÉAL, 4—François Laurent a été condamné au pénitencier à perpetuité, ayant été convaincu d'avoir tiré trois coups de pistolet à sa femme et de l'avoir sérieusement blessée. Il avait pris aussi l'habitude de la maltraiter.

Mort du colonel de Bellefeuille

MONTRÉAL, 4—Hier soir, le lieutenant colonel de Bellefeuille, maître payeur du sixième district militaire, est mort à Longueuil. Il était autrefois un des membres du 100e régiment, et il a servi dans l'armée française pendant la guerre de Crimée.

Un commerçant s'esquive !

MONTRÉAL, 4—Henri Mineau, commerçant de Louiseville, a disparu, laissant derrière lui un passif de $50,000 pour faire naître les regrets de ses créanciers.

Assemblée anti-jésuitique

ORANGEVILLE, 4—Il y a eu aujourd'hui une grande assemblée à laquelle on a discuté la question des biens des Jésuites.

L'auditoire était composé principalement de cultivateurs des cantons d'alentour. On a présenté des adresses au colonel O'Brien, après quoi les résolutions anti-jésuitiques ordinaires ont été adoptées.

De la "Gazette du Canada"

Nous extrayons les renseignements suivants du dernier numéro de la *Gazette du Canada* :

Une pétition, signée par plusieurs habitants du comté de Drummond, ayant demandé que l'Acte de Tempérance du Canada, de 1878, aujourd'hui en force dans ce comté, fût révoquée, les électeurs de Drummond seront appelés à se prononcer sur cette question, jeudi, 27 juin.

Le gouverneur-général a lancé une proclamation qui défend de faire la pêche à la seine sur le lac des Chats. Toutefois, la pêche à la ligne ou aux lignes de nuit est permise.

La banque d'Hochelaga vient déclarer, pour le semestre courant, un dividende de 3 p.c., payable à son bureau principal, à Montréal, et à ses succursales.

Dorénavant, le sulphate d'alumine et l'*alum cake*, dont se servent les fabricants de papier pour remplacer l'alum, seront admis en franchise au Canada.

La compagnie du Grand Tronc annonce qu'elle vendra, aux salles 225 et 229 dans la rue Wellington, à Montréal, mardi, le 16 juillet, à 10 heures ; ainsi qu'aux hangars à frêt du Grand Tronc, dans la rue Brock, à Toronto, jeudi, le 11 juillet, à 10 heures, et les jours suivants, jusqu'à ce que tout soit vendu, une grande quantité de frêt et de bagage non réclamés, consistant en verreries, épiceries, ferronneries, machines, drogues, meubles, etc.

UNE INSTITUTRICE DIPLOMÉE pour école élémentaire, sachant très bien le français et ayant plusieurs années d'expérience dans l'enseignement, offre ses services pour l'année 1889-90, pour enseigner dans le comté d'Ottawa, P. Q. Elle peut fournir les meilleures recommandations. S'adresser à ce bureau. 5j 1m

Avis pour la Santé

Buvez les célèbres bières et porter de Molsons. Vous pouvez vous les procurer chez E. G. Faulkner, coin des rues Dalhousie et St-André, le seul agent pour les villes d'Ottawa et de Hull. Si vos fournisseurs ne l'ont point, demandez les.

CHEAPSIDE

BARGAIN SPECIAL

Pour cette semaine

Coton épongé uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongée.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman impermeables pour demoiselles.

N. B - Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

FAITES FAIRE VOS

PHOTOGRAPHIES

—EN—

COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

L'HOTEL :- CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE — M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIER CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque. CUSHING & CO. No. 548 Rue Sussex. — UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

REMEDE DE PINUS

POUR les HEMORROIDES

Marque de commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc

THOMAS GORMAN

PROPRIETAIRE

36, Carre du Marche By. 36

EDITION COMPLETE

—ET—

OFFICIELLE

—DU DEBAT SUR—

LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes

OTTAWA, MARS 1889

PRIX - - 25 cents

—EN VENTE CHEZ—

P. C. GUILLAUME

Rue Sussex

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer vos Balances —ou— INSPECTER vos POIDS Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes. Chèques et Billets en cuivre et en acier. Presses à Sceaux et Mémorials. Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc. Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL

—No. 175 RUE SPARKS—

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

'an 9 1a

A VENDRE

Un bon Fût 1 situé au quai de Brown donnant à la trave se de Papineauville L'hotel est actuellement occupé. Diagramme des batisses : maison 24 x 3?, 1? appartements, et une bonne grande cuisine de 18 x 20 ; une écurie de 20 x 22 ; une remise de 40 pieds et une bonne cour.

Le tout se vendra à grand marché, visitez la place et faites vos offres. Le tout a coûté $2000.

S'adresser à ELOI SENE,
Chapleau, Ont.

LA PLUS

Grande Manufacture

—DE—

BALANCES

—DU—

CANADA

Au delà de 100 différents genres de

BALANCE A Charbon — BALANCE A Foin — BALANCE A Grain — BALANCE A Thé

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix. S'adresser à

C. Wilson & Fils

16, RUE ESPLANADE, 16

TORONTO, Ont

EMPLOYEZ

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

Fabriquées par

WM. HOWE

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

[Rue Rideau, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Epiceries

No 226, RUE DALHOUSIE
Coin de la rue de l'Eglise, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part du patronage. 2i 1i 87-1a

M. J. & P. GUILLET

EPICERIES

Coin des Rues York et Cumberland

OTTAWA

TAPIS ! TAPIS

Prélarts.

Sommiers elastiques,

Matelas,

Voitures d'Enfants,

Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS

222 RUE WELLINGTON.

AVIS

Est par le présent donné que toutes communications concernant le Département des affaires des Indiens devront être adressées à l'honorable E. Dewdney, agissant en qualité de Surintendant général des Affaires des Sauvages, et non comme ministre de l'Intérieur, où au soussigné. Tous les officiers du département devront adresser leurs lettres officielles au soussigné.

L. VANKOUGHNET,
Député surintendant général des Affaires des Sauvages.

Département des Affaires des Indiens,
Ottawa, 11 mai 1889.

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les PLAIES, PANARIS, FURONCLES, ANTHRAX, Blessures de toute espèce. Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène. Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous. Dépôt général à PARIS 4, rue des Orfèvres et dans toutes les bonnes pharmacies. Girard

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, Sec-trés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840

G. W. SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING Agent de ville

27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins et liqueurs cigares de choix. JOSEPH RENDEAU, Propriétaire.

Ecurie de Louage a vendre

M. Jos. Senecal, coin des rues York et Dalhousie offre en vente son Écurie de louage complet consistant en chevaux, voitures et robes de buffle de première classe, à un prix très modéré.

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,

TOUTES SORTES DE

SAUCISSES ET BOUDINS

En gros et en détail chez

CHARLES MICHON,

Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

EAUX :-: SULFUREUSES

DE VICTORIA

Sur le chemin de Montreal

Bains ouverts le 4 de mai. Cinq milles d'une charmante promenade en dehors de la ville. La diligence laissera le bureau de poste tous les mercredi et dimanche à 9 heures a.m. et sera de retour à 6.30 hrs p.m. Conditions $1.25 et $1.50 par jour. Les bains sont de 50 centins ou $5 la douzaine.

Pour toute autre information s'adresser à

F. O. RING,
Gérant

Ou par lettres au propriétaire, 461 rue Wellington.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Bottelures, Foulures*, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

Vin et Sirop de Dusart au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

Le *Lacto-Phosphate de chaux* contenu dans le SIROP et le VIN de DUSART est le plus puissant des réparateurs.

Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques*; rend la vigueur et l'activité aux *Adolescents* mous et lymphatiques et à ceux qui sont fatigués par une *croissance* trop rapide; chez les *Phtisiques*, il facilite la cicatrisation des poumons.

Les *femmes enceintes*, qui prennent le VIN ou le SIROP de DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.

Le *Lacto-Phosphate de chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et sans convulsions.

Le VIN et le SIROP de DUSART réveillent l'appétit et les forces des *convalescents*, et conviennent dans tous les cas de *fatigue* ou d'*épuisement* du corps humain.

ASTHME

CIGARETTES INDIENNES

au CANNABIS INDICA

de GRIMAULT & Cie, *Pharmaciens à Paris.*

Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'insomnie.

MATICO DE GRIMAULT & Cie

GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie ; elle a acquis en quelques année une réputation universelle, et guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.

CAPSULES de MATICO de GRIMAULT & Cie ; ne fatiguent pas l'estomac comme le font toutes les capsules au copahu liquide et au cubèbe et guérissent rapidement.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : 8 *Rue Vivienne* ; à Montréal : chez LYMAN, SONS et Cie ; à Québec : chez le Dr Hamilton.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,

(Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, C. B. — E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B.ancne.

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC.

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART — F. H. CHRYSLER — J. J. GODFREY.

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. — A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS.

Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gundry. — F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX

Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.

Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT

—DENTISTE—

COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX

—OTTAWA—

Heures de bureau : de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Agence pour la vente des corsets fils Star Yatisi et autres genres.

Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union. D. LEE, propriétaire.

216—RUE DALHOUSIE—216

JOHN KERRIGAN

PLOMBIER SANITAIRE

Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.

No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET

AVOCATS

Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.

No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.

(Devant le Russell).

E. A. LEPROHON

ARCHITECTE

BUREAU : VICTORIA CHAMBERS

2ème étage, chambre No 9.

Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, Ottawa

Bains Turcs d'Ottawa, 26 Rue Albert. Dames admises de 10 hrs A.M. à 3 hrs P.M. Messieurs admis de 3 hrs P.M. à 11 hrs P.M.